



Viola Amherd, conseillère fédérale

« Crans-Montana est l'endroit idéal
pour les Mondiaux de ski 2025 »

ROMAN WEISSEN

L'Assemblée fédérale a brillamment élu Viola Amherd (PDC) et Karin Keller-Sutter (PLR) au Gouvernement le 5 décembre dernier.

La nouvelle conseillère fédérale valaisanne a débuté sa longue carrière politique en 1992 en intégrant le Conseil municipal de Brigue-Glis. L'avocate a ensuite été vice-présidente de la Ville, puis présidente entre 2000 et 2012. Entre 2005 et son élection au Conseil fédéral, Viola Amherd a représenté le Valais au Conseil national. En tant que première femme ministre de la défense et des sports, la Haut-Valaisanne est sous le feu des projecteurs.

Am 5. Dezember 2018 wählte die Vereinigte Bundesversammlung Viola Amherd (CVP) und Karin Keller-Sutter (FDP) mit Glanzresultaten in die Landesregierung.

Die neue Walliser Bundesrätin kann auf eine lange Politkarriere zurückblicken. Die Anwältin begann ihre politische Karriere 1992 als Gemeinderätin von Brig-Glis, später wurde sie Vizepräsidentin der Stadt und von 2000 bis 2012 war sie Stadtpräsidentin. Seit 2005 bis zur Wahl in den Bundesrat vertrat Viola Amherd das Wallis im Nationalrat. Die Walliser Bundesrätin steht als erste Verteidigungs- und Sportministerin der Schweiz besonders im Fokus des öffentlichen Interesses.

SOCIÉTÉ

Vous dirigez le Département fédéral de la défense, de la protection de la population et des sports (DDPS) depuis le 1^{er} janvier 2019. Quelle en a été votre première impression ?

J'ai été impressionnée par la taille du département et par la diversité des sujets. Je me suis plongée dans les dossiers avec enthousiasme. J'ai été accueillie de façon exemplaire par les collaborateurs lorsque j'ai repris la direction politique du DDPS en janvier 2019 et me suis rapidement sentie très à l'aise dans cet environnement positif.

L'intérêt médiatique a été très fort. Vous avez été acclamée comme la sauveuse du DDPS. L'accent a été mis sur le fait que vous êtes une femme. Comment avez-vous perçu toute cette attention ?

Cette excitation est logique. Contrairement à nos pays voisins, la Suisse n'avait encore jamais eu de femme ministre de la défense, je comprends donc bien cet intérêt envers la première cheffe du DDPS. J'ai reçu des réactions positives de toutes parts. Cette attention est une chance de faire évoluer les choses. Mais, dans le même temps, les attentes sont évidemment plus élevées et je perçois une certaine pression.

La défense constitue le plus gros morceau du DDPS. Dans quels domaines de l'armée voulez-vous donner des impulsions ?

Je voudrais en premier lieu contribuer au succès du projet Air 2030. Il s'agit d'assurer l'avenir de nos forces aériennes. La cyberdéfense est elle aussi un point central. À l'heure actuelle, nous devons être à même de lutter contre des attaques sur les réseaux numériques. En outre, l'un de mes vœux est d'augmenter le nombre de femmes au sein de l'armée. Un autre objectif doit être de redonner à l'armée un rôle attrayant dans la société. Les jeunes doivent à nouveau voir le service militaire comme un atout et les expériences qui peuvent y être faites comme une opportunité et une étape qui compte dans leur parcours privé et professionnel.

Vous avez participé à la conférence de Munich sur la sécurité en février 2019. Comment évaluez-vous le niveau de menace internationale ?

Le contenu des discussions de la conférence sur la sécurité correspond à nos évaluations: la situation en matière de sécurité a changé. La politique de confrontation entre la Russie et les États-Unis est à nouveau actuelle, ce qui a été confirmé le 1^{er} février 2019 par le retrait étasunien du traité sur les forces nucléaires à portée intermédiaire. Cette évolution est inquiétante. S'y ajoutent les cyberdangers déjà évoqués et auxquels nous devons être préparés.

« Crans-Montana wäre ideal, um die WM 2025 abzuhalten. Es hat die besten Voraussetzungen. »



Am WEF in Davos :

Bundesrätin Amherd anlässlich Truppenbesuch am WEF 2019 in Davos.

Frau Bundesrätin Viola Amherd, seit dem 1. Januar 2019 führen Sie das Eidgenössische Departement für Verteidigung, Bevölkerungsschutz und Sport VBS. Was war Ihr erster Eindruck von diesem Departement ?

Ich war beeindruckt von der Grösse des Departements und wie unterschiedlich die Bereiche sind. Mit Begeisterung konnte ich mich in Vielseitigkeit der Dossiers einlesen. Als ich im Januar 2019 die politische Führung des VBS übernahm, wurde ich von den Mitarbeiterinnen und Mitarbeitern äusserst vorbildlich empfangen. Ich fühlte mich in diesem positiven Umfeld sofort sehr wohl.

Als politische Armeechefin wurden Sie in den Medien als Heilsbringerin für das VBS gelobt. Immer wieder stand im Fokus, dass Sie eine Frau sind. Wie haben Sie dieses Aufsehen wahrgenommen ?

Diese Aufregung ist logisch. In der Schweiz gab es noch nie eine Verteidigungsministerin und so verstehe ich das Interesse für die erste VBS-Chefin. In unseren Nachbarländern gibt es schon länger Verteidigungsministerinnen. Ich erhielt von allen Seiten positive Rückmeldungen. Diese Aufmerksamkeit ist eine Chance, um Dinge zu bewegen. Natürlich sind dabei auch die Erwartungen grösser und ein gewisser Druck ist spürbar.

Der grösste Teil des VBS besteht aus der Verteidigung. In welchen Bereichen der Armee wollen Sie Akzente setzen ?

Zuerst möchte ich dem Projekt Air 2030 zum Erfolg verhelfen: Wir brauchen in Zukunft eine funktionstüchtige Luftwaffe. Ein weiterer zentraler Punkt ist die Cyberabwehr. Wir müssen uns heute auch gegen Angriffe aus dem digitalen Netz schützen können. Zudem ist es mein Wunsch, den Frauenanteil in der Armee zu erhöhen. Ein weiteres Ziel soll sein, dass der Armee in unserem Lande wieder eine attraktivere Rolle in der Gesellschaft zugeordnet wird. Die jungen Menschen sollen die Dienstleistung in der Truppe und die damit verbundenen Erfahrungen wieder als Chance, wie auch als erstrebenswerte Etappe in ihrem Privat- und Berufsleben wahrnehmen.

Sie waren im Februar 2019 an der Münchner Sicherheitskonferenz. Wie schätzen Sie die internationale Bedrohungslage ein ?

Was an der Sicherheitskonferenz diskutiert wurde, deckt sich mit unseren Einschätzungen: Die Sicherheitslage hat sich verändert. Den Konfrontationskurs, den Russland und die USA fahren, ist wieder



Besuch in Österreich: Verteidigungsminister Mario Kunasek (AUT), Verteidigungsministerin Ursula von der Leyen (D) und Bundesrätin Viola Amherd (CH), erste Schweizer Verteidigungsministerin (18. Januar 2019).

Crans-Montana est candidate à l'organisation des Championnats du monde de ski en 2025. En tant que ministre des sports, allez-vous soutenir cette candidature ?

Oui, évidemment. Je pense que ce type d'événement est mieux adapté à la Suisse que des Jeux olympiques qui sont comparativement démesurés. Crans-Montana serait l'endroit idéal pour ces Mondiaux 2025 car elle réunit les meilleures conditions: une station de renommée mondiale, magnifiquement située, bien desservie et qui peut s'appuyer sur des infrastructures existantes.

Quels sont vos liens avec Crans-Montana ?

J'ai obtenu mon autorisation de parcours sur le golf de Crans-Montana. J'aime passer mon temps libre dans la nature. La randonnée et le ski, notamment à Crans-Montana, font donc partie de mes loisirs.

Votre carrière politique a commencé à Brigue. Fait-on différemment de la politique à Berne qu'à Brigue ?

À Brigue, je faisais partie de l'exécutif, c'est-à-dire du gouvernement de la ville. En passant à Berne, je me suis retrouvée dans le législatif. Les tâches d'une politicienne sont complètement différentes dans ces deux rôles, le changement a signifié une réorientation pour moi. Le style politique dans la Berne fédérale? Les différences ne sont pas énormes. En Valais, nous sommes peut-être un peu plus directs dans les relations personnelles et prenons moins de gants pour exprimer notre position. ■

aktuell. Das bestätigt sich dahingehend, dass die USA am 1. Februar 2019 den Abrüstungsvertrag über nukleare Mittelstreckensysteme aufgekündigt hat. Das ist eine beunruhigende Entwicklung. Dazu kommen die angesprochenen Cybergefahren, auf die man vorbereitet sein muss.

Crans-Montana wird sich für die Skiweltmeisterschaften 2025 bewerben. Werden Sie als Sportministerin die Kandidatur unterstützen ?

Ja selbstverständlich. Ich denke, dass genau solche Anlässe für die Schweiz geeigneter sind als die im Vergleich zu grösseren olympischen Spielen. Crans-Montana wäre ideal, um die WM 2025 abzuhalten. Es hat die besten Voraussetzungen: Der Weltkurort ist wunderschön gelegen, gut angebunden und man kann die bestehende Infrastruktur genutzt werden.

Welchen Bezug haben Sie zu Crans-Montana ?

Auf dem Golfplatz in Crans-Montana habe ich meine Platzreife erhalten. In meiner Freizeit bin ich sehr gerne in der Natur. Somit gehören Wandern und Skifahren auch in Crans-Montana zu meinen Freizeitbeschäftigungen.

In Brig begann ihre politische Karriere. Politisiert man in Bern anders als in Brig ?

In Brig war ich ja in der Exekutive, also in der Stadtregierung. Als ich nach Bern wechselte, war ich Teil der der Legislative. In diesen verschiedenen Rollen hat man als Politikerin ganz unterschiedliche Aufgaben. Der Wechsel hat für mich entsprechende Neuorientierung zur Folge. Zum politischen Stil in Bundesbern ? Riesig sind die Unterschiede nicht, vielleicht ist man im Wallis eine Spur direkter im Umgang miteinander und sagt sich unverblümt, was Sache ist. ■